

EN AVANT !



PROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS !

> urc-iledefrance@communistesdefrance.fr



@urc_paris_idf

**SOULEVONS-NOUS CONTRE
L'IMPÉRIALISME, LE SIONISME
ET L'OTAN !**

4

AVRIL

**14H - MÉTRO
STRASBOURG-
SAINT-DENIS**

Alors que les États-Unis, le régime de Tel Aviv et leurs alliés de l'OTAN poursuivent leur guerre d'agression terroriste et génocidaire contre les peuples en luttés d'Iran, du Liban, de Palestine, du Yémen, poursuivons l'Intifada globale des consciences, la Résistance anti-impérialiste et anticoloniale !

Nous appelons à une grande journée de mobilisation contre l'OTAN le samedi 4 avril afin d'exiger la sortie de la France de l'OTAN, la fermeture des bases américaines et de l'OTAN utilisées pour asservir les peuples et, à terme, la dissolution pure et simple de cette alliance militaire criminelle et terroriste.

Depuis 77 ans, cette organisation au service de l'impérialisme est directement impliquée dans l'invasion, l'occupation, l'oppression, les crimes de guerre, la torture, les meurtres, la pauvreté, l'exploitation, l'injustice, les opérations antiguérilla et l'hostilité envers les peuples du monde. L'OTAN a organisé des embargos et des sanctions contre des pays indépendants, construit des prisons d'isolement spéciales pour les révolutionnaires, les progressistes et les anti-impérialistes réels ou supposés, utilisé des lois « antiterroristes » pour réduire le peuple au silence et diffusé de la désinformation par le biais des médias grand public.

Instrument de soumission des peuples du Sud global, l'OTAN est également un instrument de soumission et d'appauvrissement des peuples du Nord impérialiste, pour remplir les poches du complexe militaro-industriel, de l'industrie pétrolière et du capital financier.

Unissons toutes nos forces contre l'ennemi commun des peuples du monde : l'impérialisme, le fascisme et le sionisme.

**PAR L'UNION ET LA RÉSISTANCE DES PEUPLES,
SEUL LE COMMUNISME PEUT METTRE FIN AUX
MASSACRES IMPÉRIALISTES ET À
L'APPAUVRISSMENT ORGANISÉ DES PEUPLES !**

ON NE CRÈVERA PAS POUR LE PATRONAT, NI À LA GUERRE, NI AU BOULOT ! TRAVAILLEUSES, DEBOUT !

Des centaines de milliers de manifestantes et manifestants ont défilé le 8 mars 2026 en France. A Paris, les fascistes et les sionistes ont une nouvelle fois été chassés des cortèges.

Quelques extraits de la déclaration de l'URC à l'occasion du 8 mars, à retrouver intégralement sur urcommuniste.fr

À l'heure où le capitalisme néo-libéral, toujours plus offensif, fait payer aux femmes le prix fort de l'exploitation, de la précarité et de la réaction, à l'heure où la montée du fascisme menace directement les droits des femmes, notre réponse ne peut être que collective et révolutionnaire.

Face à l'exploitation et à la réaction, travailleuses, étudiantes, chômeuses, retraitées : organisons-nous ! Le 8 mars, héritage communiste avant tout, n'est pas une célébration, c'est une journée de combat.

L'impérialisme exploite nos corps ici et là-bas

Les centres impérialistes délocalisent leurs industries vers les pays dominés où la main-d'œuvre féminine, particulièrement surexploitée, constitue le socle des chaînes de production mondialisées. Les politiques d'ajustement structurel imposées par les institutions financières internationales détruisent les services publics dans les nations dominées, reportant sur les femmes le fardeau de la reproduction sociale.

Simultanément, les guerres impérialistes pour le contrôle des ressources et des marchés : le cobalt au Congo, l'uranium au Niger, le pétrole au Venezuela et la terre en Palestine engendrent des flux migratoires où les femmes sont exposées à des violences systémiques.

Cependant, là où l'impérialisme est présent, les femmes résistent, à Gaza elles soignent sous les bombes, enterrent leurs enfants et continuent à se battre, dans les maquis congolais elles

organisent la survie face à la milice, au Venezuela et au Niger la défense contre le blocus. De plus, le capitalisme des centres impérialistes est en demande de main-d'œuvre féminine pour effectuer le travail reproductif à la place des femmes aisées : les femmes issues de l'immigration travaillent dans les secteurs les plus précaires.

Les femmes contre la guerre

En France, les politiques d'austérité menées par la bourgeoisie frappent directement les classes populaires, et en leur sein, prioritairement les femmes, les enfants et les personnes âgées. La réduction des budgets sociaux (santé, éducation, aide sociale) se traduit par l'intensification du travail reproductif non rémunéré assumé majoritairement par les femmes.

Parallèlement, les budgets de guerre explosent à 413 milliards d'euros votés pour l'armée d'ici à 2030, pendant que les hôpitaux manquent de personnel, que les maternités disparaissent des territoires, que les classes se surchargent dans les écoles pendant que des postes sont supprimés, les retraites deviennent insuffisantes pour vivre dignement, les droits au chômage sont laminés, la recherche est étouffée par les coupes budgétaires et les politiques culturelles sont abandonnées. Ce sont les femmes prolétaires qui subissent de plein fouet la dégradation des conditions matérielles d'existence. Les personnes âgées et les enfants, dépendants des structures collectives démantelées, deviennent les premières victimes de cette offensive néolibérale qui sacrifie la reproduction sociale sur l'autel de la rentabilité capitaliste.

Lutter contre l'exploitation des femmes n'est donc pas une question secondaire : c'est s'attaquer à l'un des piliers fondamentaux sur lesquels repose le système capitaliste et impérialiste. Sans le travail gratuit des femmes, le système capitaliste s'effondrerait.



Nous sommes des militants et des militantes communistes à travers la France qui nous organisons dans l'Union pour la Reconstruction communiste.

Nous sommes également organisés en Ile-de-France où nous animons des activités politiques dans l'objectif d'œuvrer à la reconstruction d'une organisation communiste dans notre pays. Nous nous mobilisons notamment contre l'impérialisme, la guerre et le militarisme, l'Union européenne et l'OTAN.

Nous prenons part à l'organisation du soulèvement social contre la barbarie capitaliste, le renversement de l'Etat, la rupture totale avec le marché privé, le Socialisme et le Communisme, société débarrassée de l'exploitation de l'Homme par l'Homme.

L'ENERGIE EST UN BIEN DU PEUPLE

L'agression contre l'Iran a provoqué une hausse vertigineuse du baril de pétrole. Les spéculateurs capitalistes, qui doivent être punis implacablement, ont saisi l'opportunité : les prix du carburant augmentent brutalement avec la complicité de l'Etat et du gouvernement. L'énergie - l'électricité, le gaz, le pétrole - est pourtant un bien public : les entreprises et infrastructures doivent être expropriées, nationalisées et socialisées.



union pour la
reconstruction
communiste